

## MAISONS D'ÉVANGILE – CHERCHEURS DE DIEU

Enseignement 314 – Semaine du 17 azu mars 2025

3e dimanche du carême

*Commencez par une prière, un acte de foi, d'espérance, de charité... un chant...*

### **Première lecture (Ex 3, 1-8a.10.13-15)**

*En ces jours-là, Moïse était berger du troupeau de son beau-père Jéthro, prêtre de Madiane. Il mena le troupeau au-delà du désert et parvint à la montagne de Dieu, à l'Horeb. L'ange du Seigneur lui apparut dans la flamme d'un buisson en feu. Moïse regarda : le buisson brûlait sans se consumer. Moïse se dit alors : « Je vais faire un détour pour voir cette chose extraordinaire : pourquoi le buisson ne se consume-t-il pas ? » Le Seigneur vit qu'il avait fait un détour pour voir, et Dieu l'appela du milieu du buisson : « Moïse ! Moïse ! » Il dit : « Me voici ! » Dieu dit alors : « N'approche pas d'ici ! Retire les sandales de tes pieds, car le lieu où tu te tiens est une terre sainte ! » Et il déclara : « Je suis le Dieu de ton père, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, le Dieu de Jacob. » Moïse se voila le visage car il craignait de porter son regard sur Dieu. Le Seigneur dit : « J'ai vu, oui, j'ai vu la misère de mon peuple qui est en Égypte, et j'ai entendu ses cris sous les coups des surveillants. Oui, je connais ses souffrances. Je suis descendu pour le délivrer de la main des Égyptiens et le faire monter de ce pays vers un beau et vaste pays, vers un pays, ruisselant de lait et de miel. Maintenant donc, va ! Je t'envoie chez Pharaon : tu feras sortir d'Égypte mon peuple, les fils d'Israël. » Moïse répondit à Dieu : « J'irai donc trouver les fils d'Israël, et je leur dirai : 'Le Dieu de vos pères m'a envoyé vers vous.' Ils vont me demander quel est son nom ; que leur répondrai-je ? » Dieu dit à Moïse : « Je suis qui je suis. Tu parleras ainsi aux fils d'Israël : 'Celui qui m'a envoyé vers vous, c'est : Je-suis'. » Dieu dit encore à Moïse : « Tu parleras ainsi aux fils d'Israël : 'Celui qui m'a envoyé vers vous, c'est Le Seigneur, le Dieu de vos pères, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, le Dieu de Jacob'. C'est là mon nom pour toujours, c'est par lui que vous ferez mémoire de moi, d'âge en âge. » – Parole du Seigneur.*

### **Deuxième lecture (1 Co 10, 1-6.10-12)**

*Frères, je ne voudrais pas vous laisser ignorer que, lors de la sortie d'Égypte, nos pères étaient tous sous la protection de la nuée, et que tous ont passé à travers la mer. Tous, ils ont été unis à Moïse par un baptême dans la nuée et dans la mer ; tous, ils ont mangé la même nourriture spirituelle ; tous, ils ont bu la même boisson spirituelle ; car ils buvaient à un rocher spirituel qui les suivait, et ce rocher, c'était le Christ. Cependant, la plupart n'ont pas su plaire à Dieu : leurs ossements, en effet, jonchèrent le désert. Ces événements devaient nous servir d'exemple, pour nous empêcher de désirer ce qui est mal comme l'ont fait ces gens-là. Cessez de récriminer comme l'ont fait certains d'entre eux : ils ont été exterminés. Ce qui leur est arrivé devait servir d'exemple, et l'Écriture l'a raconté pour nous avertir, nous qui nous trouvons à la fin des temps. Ainsi donc, celui qui se croit solide, qu'il fasse attention à ne pas tomber. – Parole du Seigneur.*

### **Évangile (Lc 13, 1-9)**

*Un jour, des gens rapportèrent à Jésus l'affaire des Galiléens que Pilate avait fait massacrer, mêlant leur sang à celui des sacrifices qu'ils offraient. Jésus leur répondit : « Pensez-vous que ces Galiléens étaient de plus grands pécheurs que tous les autres Galiléens, pour avoir subi un tel sort ? Eh bien, je vous dis : pas du tout ! Mais si vous ne vous convertissez pas, vous périrez tous de même. Et ces dix-huit personnes tuées par la chute de la tour de Siloé, pensez-vous qu'elles étaient plus coupables que tous les autres habitants de Jérusalem ? Eh bien, je vous dis : pas du tout ! Mais si vous ne vous convertissez pas, vous périrez tous de même. » Jésus disait encore cette parabole : « Quelqu'un avait un figuier planté dans sa vigne. Il vint chercher du fruit sur ce figuier, et n'en trouva pas. Il dit alors à son vigneron : 'Voilà trois ans que je viens chercher du fruit sur ce figuier, et je n'en trouve pas. Coupe-le. À quoi bon le laisser épuiser le sol ?' Mais le vigneron lui répondit : 'Maître, laisse-le encore cette année, le temps que je bêche autour pour y mettre du fumier. Peut-être donnera-t-il du fruit à l'avenir. Sinon, tu le couperas.' » – Acclamons la Parole de Dieu.*

## *Si vous ne vous convertissez pas....*

« Se convertir, voilà assurément une démarche centrale en carême... et pas seulement, bien sûr...

Mais c'est quoi, se convertir ?

Faites donc la liste de vos réponses... Je parie qu'elles vous focalisent à peu près toutes sur vous-même... La conversion = une démarche d'abord intime, personnelle, individuelle... un changement à produire en nous-même... un défaut à corriger... une vertu à acquérir...

Est-ce bien cela qui est en premier et d'abord important dans la Parole de ce 3<sup>e</sup> dimanche de carême ?

N'est-il pas d'abord question de convertir, de renverser, de retourner notre idée de Dieu... et par le fait-même notre relation avec lui ?

**« Si vous ne vous convertissez pas, vous périrez tous de même. »**

Que comprenez-vous dans ce mot de Jésus... ? Allez... répondez sans réfléchir... n'est-ce pas la vieille mentalité juridique qui nous inspire ? Si tu ne changes pas... Dieu te puniras et tu seras écrasé ou autre chose... comme ces pauvres gens... Bien mérité...

Sauf que si nous lisons bien... Jésus dit explicitement qu'il ne saurait être question de cela... Il faut changer cette vieille mentalité religieuse... Et c'est bien là la première et plus importante conversion... sinon, eh bien, vous mourrez comme eux... vous comprendrez votre mort, celle des proches.. mais pas seulement... mais aussi maladies et autres difficultés... comme une punition...

Il y a sans doute encore des conséquences plus graves là-dessous... : si vous attribuez guerres... accidents... à Dieu... alors, inch Allah... c'est comme ça.. on n'y peut rien... vous ne deviendrez pas responsables ni de votre vie ni du monde... Et pire encore, puisque tout cela est lié à la « violence de Dieu »... vous n'aurez pas beaucoup de peine à vous prendre pour Dieu et à devenir vous aussi des tyrans violents...

La première de toutes les conversions est de tourner vers la lumière, vers la Parole qui nous révèle le vrai visage de Dieu...

Je trouve instructif le « détour » de Moïse... accepter de nous laisser détourner de notre chemin pour rencontrer Dieu ou pour laisser Dieu nous rencontrer...

« je vais faire un détour... »... Et Dieu l'appela...

Il découvre un Dieu qui appelle... qui voit la misère... qui se fait proche... qui veut sauver, délivrer... Et bien plus encore qui a besoin des hommes pour cela... Il a besoin de Moïse...

C'est dans cette rencontre surprenante, renversante que retentit alors et prend sens la vraie conversion qui est exigée de l'humain... non pas du tout un petit changement de caractère qui va nous valoriser... ; mais nous tourner vers un appel, une mission, un service... nous mettre au service du projet de Dieu qui nous dépasse singulièrement...

Moïse demande à Celui qui lui parle dans le buisson qui ne se consume pas qui il est, comment il s'appelle... Et si dans la prière nous faisons de même dans la prière, dans notre méditation.

« Je suis celui qui suis »... « Je suis » ! Je suis toujours présent, toujours tourné vers vous, avec vous... Mais dans la nuée... dans l'obscur... pas disponible... pas consommable... Pas une idole...

Et je ne veux pas non plus m'imposer... vous mettre à ma disposition... à mon service...

« Je suis Parole » et ma Parole si vous m'écoutez veut créer en vous la liberté, la possibilité de ne pas faire le mal, la capacité de marcher, de traverser la mer de la peur, de construire une fraternité...

Dieu ne fait pas, même pas le malheur du méchant... Il crée la liberté de faire le bien.

« Je suis » ne nous donne pas ceci ou cela... Il nous donne d'exister, de devenir nous-mêmes.

Sa Parole est un commandement mais qu'il ne peut imposer... Il est appel à choisir la vie ou la mort.

Il est cœur et conscience... en alliance avec notre conscience.

Saint Paul dit à sa manière que le Christ marchait avec le peuple à travers le désert... comme un rocher d'où jaillit l'eau qui donne la vie... C'est une puissante vision... A approfondir... Quelle est la relation du Christ avec son Père ? Nous aide-t-il à convertir notre image de Dieu ? Notre relation avec Dieu ?

**Bonne méditation.** (*Terminez par une intercession... une résolution... une proposition...*)